

Dominique-Jean LARREY (Beaudéan 1766 – Lyon 1842), baron de l'Empire



“Le baron Dominique-Jean Larrey, chirurgien en chef de la Grande Armée”
par Anne-Louis Girodet-Trioson

Alors que Pierre François Percy faisait transporter ses chirurgiens à bord de son "Wurst" jusqu'au cœur même des combats, c'est à Dominique-Jean Larrey que revient l'idée d'évacuer rapidement et confortablement les blessés médicalisés. Après la bataille de Spire (1792), il présente son plan "d'ambulances volantes", afin que les blessés soient immédiatement soignés et évacués. À Ober-Ursel écrit Larrey, "*nous transportâmes une trentaine de blessés après les avoir pansés sur le champ de bataille. C'était la première fois qu'un médecin se trouvait dans la mêlée*".

Lors de la campagne d'Italie (1797-1798), à Udine, Larrey présente à Bonaparte sa "légion d'Ambulance volante" ou "centurie" (340 hommes), répartie en trois divisions ou "décuries". Chaque décurie comprend un chirurgien major de 1^{ère} classe, deux aides-majors, douze sous aides-majors, dont deux pharmaciens, douze infirmiers à cheval, vingt cinq soldats infirmiers à pied.

Chaque décurie dispose de douze voitures légères, à deux roues pour le pays plats ou quatre roues pour la montagne, particulièrement mobiles, bien suspendues et confortables avec leurs matelas en crin. Les boîtes d'instruments et les objets de pansement sont disposés dans des poches sur les parois.

Bonaparte déclare à Larrey : "*Votre ouvrage est une des plus heureuses conceptions de notre siècle et suffirait, à lui eul, à assurer votre réputation.*"

Tout au long des campagnes napoléoniennes, le chirurgien n'aura de cesse de développer ses ambulances. En Égypte, par exemple, il adapte le moyen de transport en utilisant des dromadaires.

Dominique Larrey peut être considéré, à juste titre, comme l'un des précurseurs de nos SAMU actuels.

Wellington, l'ayant aperçu sur le champ de bataille de Waterloo, aurait, levant son bicorne, murmuré : « *Je salue l'honneur qui passe.* »



Ecartelé : au I, d'or au dromadaire contourné d'azur, adextré d'un palmier de sinople, le tout soutenu d'une terrasse du même ; au II, du franc-quartier des Barons Officiers de Santé attachés aux Armées ; au III, d'azur à trois chevrons d'or ; au IV, coupé : au 1, d'argent, à la barre dentelée de gueules chargée d'une raie (poisson) du champ; au 2, d'or, à la pyramide alaisée de sable